

# CONJONCTURE NORMANDIE

OCTOBRE 2021 N°20

## Événements

18/10 [Versement de l'avance des aides directes de l'ICHN](#)

19/10 [Promulgation de la loi EGalim 2](#)  
[Lancement des Assises de la forêt et du bois](#)

26/10 [Ecophyto, des solutions techniques en accès libre](#)

28/10 [Avis du public sur le projet de Plan Stratégique de la Politique Agricole Commune 2023-2027](#)

Appels à projets <https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/>

29/10 FAM - [ouverture des appels à projet CASDAR Recherche appliquée et génétique](#)

## À venir

3-5/12 [Hackathon du Varenne agricole de l'eau et de l'adaptation au changement climatique](#)

26/02-06/03/22 [Salon international de l'agriculture](#)

## Publications

[Agreste Études n°7 - Des élèves aux profils variés et des formations opérationnelles au plus près des territoires](#)

[Agreste Études n°8 - Les couverts végétaux entre 2011 et 2017 en Normandie](#)

[Entreprises agroalimentaires normandes : panorama et chiffres clés](#)

## Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



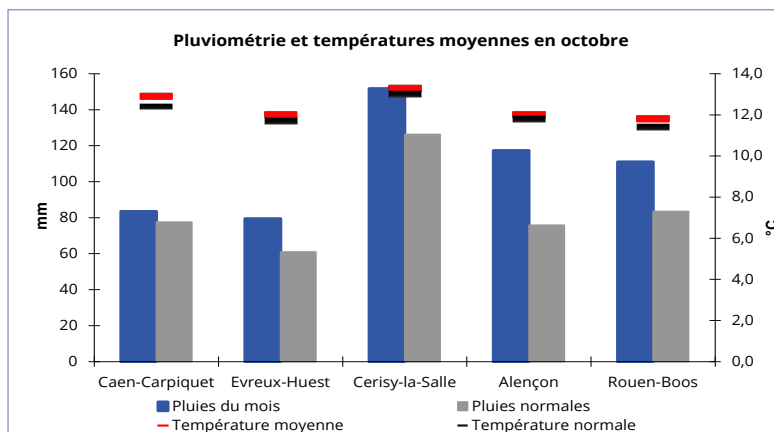
## Au sommaire en octobre

Lait	une saison plus propice à la production
Viande bovine	prix tirés par une offre limitée
Viande porcine	situation communautaire critique
Grandes cultures	déception pour les betteraves
Cours du blé	toujours tendu
Export	rattrapage des exportations
Fourrages	ralentissement de la pousse
Légumes	baisse des cours accentuée
Focus du mois	le chiffre d'affaires des exploitations normandes moyennes et grandes avec productions animales

## La météo

Les conditions météorologiques du mois d'octobre sont caractérisées par une pluviosité abondante puisque sur les cinq stations d'observation, elles dépassent nettement les moyennes saisonnières surtout dans l'Orne, la Seine-Maritime et la Manche. C'est la première

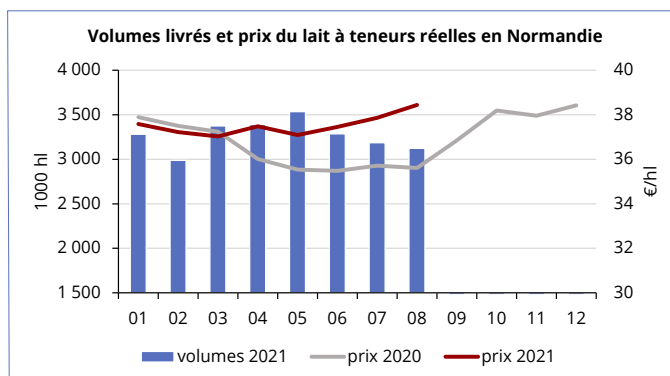
décade qui est la plus arrosée. En parallèle, les températures restent douces, très proches des moyennes. Ces conditions clémentes permettent la continuation des travaux des champs et la poursuite de la croissance de l'herbe.



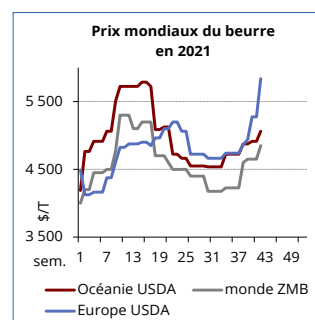
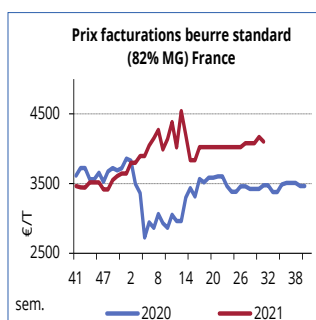
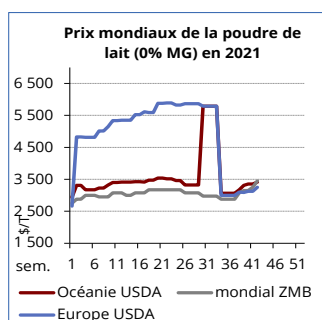
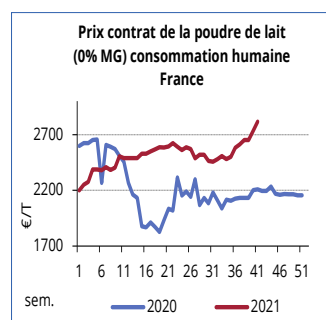
Source : Météo France

## Lait : une saison plus propice à la production

En août, le volume de lait livré à l'industrie diminue de 2 % par rapport à juillet dans la région. Tous les départements affichent une baisse d'un mois sur l'autre, plus particulièrement l'Orne (- 3,7 %). En raison d'une météo plus propice à la production en 2021 qu'en 2020, le volume régional croît de 3,4 % en août sur un an. Seules les productions des bassins laitiers du Grand-Ouest et d'Auvergne-Limousin progressent également, de respectivement 1,5 % et 4,5 %. En Normandie, toutes les collectes départementales augmentent excepté celle de l'Eure (- 1,0 %). Les prix poursuivent leur hausse, celui du lait standard gagne 6,7 % sur un an en région, tout comme au niveau national.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

Sources : FranceAgriMer – USDA

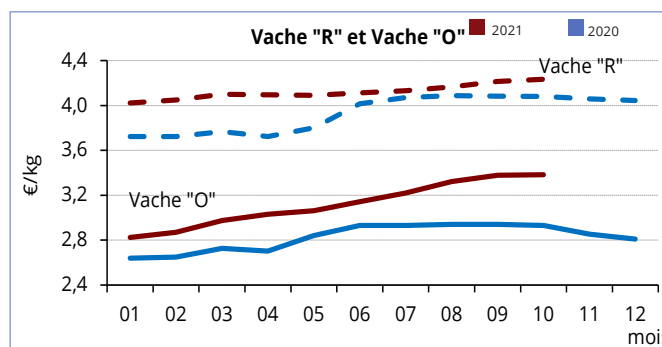
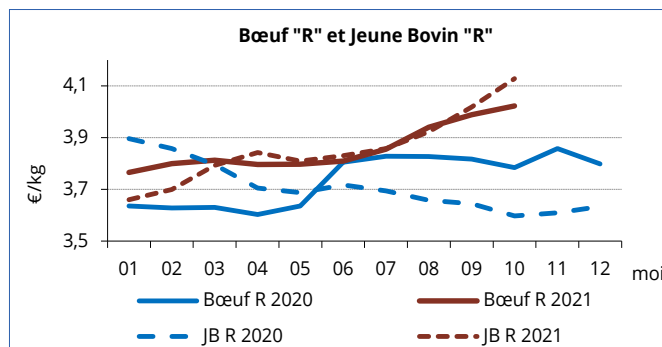
## Viande bovine : prix tirés par une offre limitée

Les cours de viande bovine sur le bassin Grand Ouest poursuivent leur ascension, tirés par une demande dynamique et une offre limitée sur le marché hexagonal, en pénurie au niveau communautaire. Ceux des vaches « R » prennent 2 centimes sur un mois à 4,23 €/kg, les cours des jeunes bovins « R » en gagnent 11 à 4,13 €/kg.

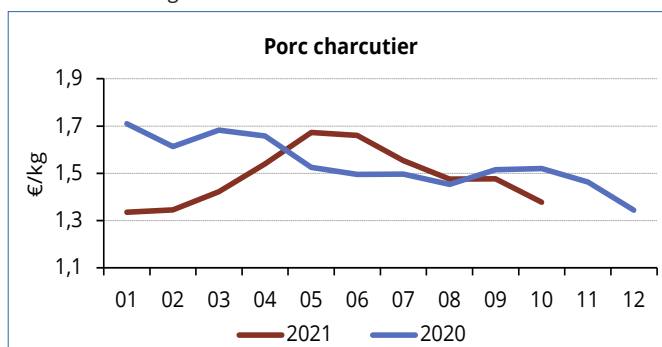
Les importations de viande bovine en août seraient en hausse sur un an, mais également par rapport à 2019 et 2018, avant la crise sanitaire. Ainsi, la dépendance aux importations atteindrait 22,7 % selon FranceAgriMer. Après une année 2020 marquée par deux confinements, la consommation à domicile de viande bovine décroît.

## Viande porcine : situation communautaire critique

Les cours de viande porcine française décrochent sous l'influence d'une dégradation du marché communautaire. Ils s'établissent à 1,38 €/kg en moyenne sur le mois soit 10 centimes de moins qu'en septembre. Cependant, la filière hexagonale résiste mieux que ses voisines. L'offre et la demande s'équilibrent globalement tandis que les enlèvements demeurent fluides. En Allemagne, l'offre en production poursuit sa hausse tandis que les abattoirs tournent au ralenti, impacté par des cas de Covid et une demande morose. En Espagne, la hausse saisonnière de l'offre se poursuit également. Les importations chinoises de viande espagnole, drastiquement diminuées, se réduisent encore de 24 % entre août et septembre. L'Empire du milieu choisit de déréférencer certains outils industriels, augmentant la saturation des marchés.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : déception pour les betteraves

En fin de semaine 42, selon FranceAgriMer, en Normandie 80% des semis d'orge et 70% de ceux de blé de la récolte 2022 sont réalisés. Les conditions météorologiques d'implantations sont favorables. Elles le sont aussi pour les derniers arrachages de pommes de terre de la récolte 2021. L'interprofession de ce tubercule s'inquiète du délai réglementaire donné pour la fin de la commercialisation en emballage plastique.

Les espoirs fondés en septembre sur la clémence du temps pour le rattrapage du taux de sucre des betteraves industrielles sont déçus. Il devrait se situer en dessous de la moyenne quinquennale (2020 exclu). En septembre, liée à la meilleure production qu'en 2020, la collecte des céréales à paille et du colza est très nettement supérieure à celle de l'an dernier. Elle est aussi plus rapide (ex pour le blé : réalisée à 48% contre 43% en 2020).

## Cours du blé : toujours tendu

En octobre, le cours du blé (et des autres céréales) a continué sa croissance à un rythme soutenu : + 8,8% par rapport au mois précédent. Il se situe désormais à 27,7 €/q soit 34% au-dessus du cours d'octobre 2020. Facteurs de croissance : la demande à l'international reste forte ; la Russie augmente ses taxes à l'exportation afin de les modérer ; avec l'augmentation des cours du pétrole, l'intérêt pour les carburants de substitution (éthanol, biodiesel) se renforce, ravivant la demande en céréales et oléagineux (le colza frôle 700 €/t !), phénomène accentué par le retard de récolte du maïs aux USA.

## Export : rattrapage des exportations

Si les exportations de céréales du port de Rouen du mois de juillet étaient décevantes en raison du retard des moissons, les deux mois suivants ont largement rattrapé la situation : à fin septembre, atteignant presque 2 millions de tonnes, elles sont supérieures de 41 % à celles de 2020 et même à celles de la campagne record 2019-2020. Il faut remonter à 2010 pour retrouver un cumul d'exportation plus élevé, ce malgré des coûts de frets particulièrement élevés cette année.

## Fourrages : ralentissement de la pousse

La pousse de l'herbe ralentit lentement au cours du mois. Cependant les conditions météorologiques clémentes laissent les sols portants et utilisables pour le pâturage.

## Légumes : baisse des cours accentuée

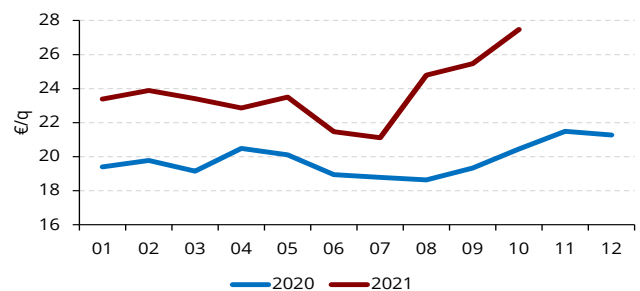
En ce début de campagne légumière en Normandie, les cours des poireaux et des choux-fleurs sont en nets retraits tant par rapport à la campagne précédente qu'à ceux des moyennes cinq ans. Les carottes s'en sortent mieux à l'égard de la moyenne (+ 4,5%) mais restent en deça de 2020 (- 14%). Localement, elles ont subi des problèmes d'arrachage en raison de l'excès d'eau. Les marchés des légumes d'automne-hiver sont encore lourds.

## Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Août	Septembre	Évolution sept. 2021/ sept. 2020	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	1 143	360	87 %	1 676	26 %
Orge	221	56	17 %	547	30 %
Maïs	1	1	-75 %	3	-66 %
Colza	171	32	71 %	280	50 %
Pois	4	9	13 %	15	-14 %

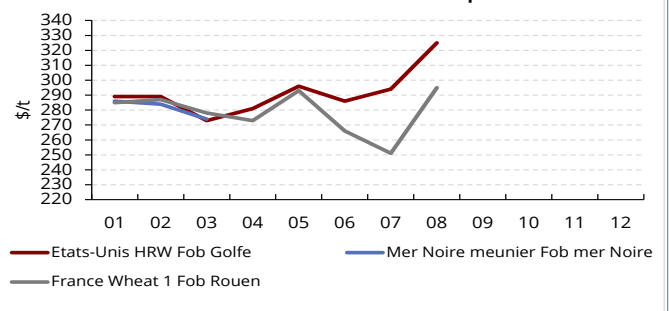
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

## Cours du blé tendre FOB Rouen A2



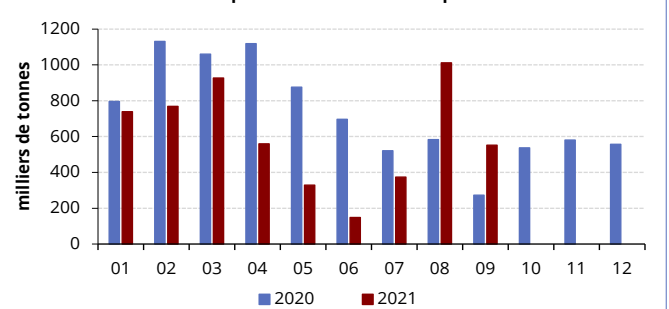
Source : FranceAgriMer

## Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2021



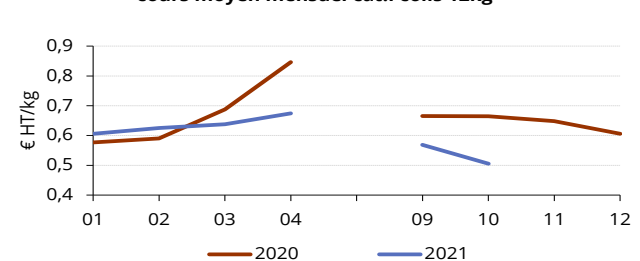
Source : CIC - FranceAgriMer cotation Mer Noire non disponible depuis avril

## Exportation de céréales depuis Rouen



Source : Port de Rouen

## Carotte - Cours expédition Manche cours moyen mensuel cat. I colis 12kg



Source : FranceAgriMer - RNM

## FOCUS DU MOIS

### Le chiffre d'affaires des exploitations normandes moyennes et grandes avec productions animales

**En Normandie, les exploitations tournées vers les productions animales pratiquent principalement l'élevage bovin pour le lait et/ou la viande. Élément déterminant du chiffre d'affaires des producteurs laitiers spécialisés, les ventes de lait pèsent de 40 à 50% dans le chiffre d'affaires des exploitations bovines mixtes. Elles constituent également environ 50% des ventes de l'atelier animal des polyculteurs-polyéleveurs. Qu'elles soient orientées lait ou viande, les exploitations normandes se distinguent des exploitations de France métropole par leur pratique de l'engraissement de bovins mâles.**

Le chiffre d'affaires des exploitations est constitué par les ventes des productions des ateliers végétal et/ou animal et des produits divers. Au cours de la période 2000-2019, les ventes de l'atelier animal représentent 85 à 90% du chiffre d'affaires des exploitations tournées vers les productions animales (lait et/ou viande). La part de l'atelier végétal fluctue autour de 10%. Les produits divers ne représentent que 1 à 2% chez les laitiers et bovins mixtes, rarement plus de 5% chez les bovins viande.

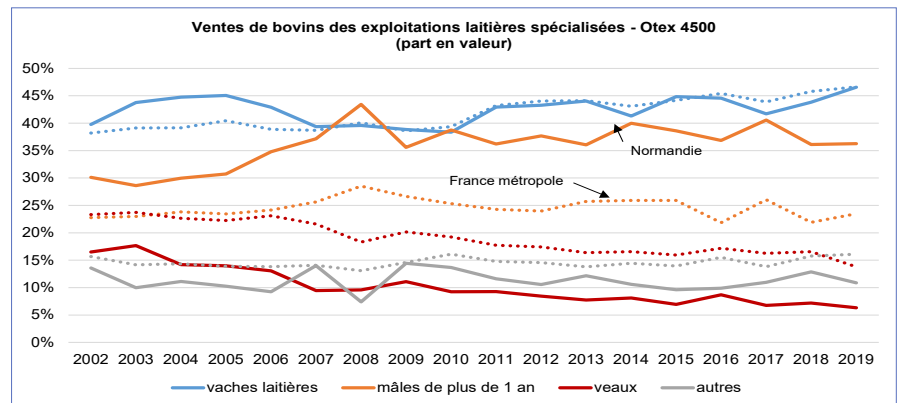
Pour les exploitations laitières, la vente de lait constitue l'essentiel des recettes de l'atelier animal (75 à 80%), le reste provenant de la vente de bovins. Chez les éleveurs bovins mixtes, la part du lait est prépondérante (50% ou plus) devant celle de la vente d'animaux. Dans ces exploitations, les recettes de l'atelier végétal proviennent de la vente de céréales qui occupent environ 20% de la SAU. Comparées aux exploitations laitières en France métropolitaine, les exploitations normandes se démarquent par la pratique de l'engraissement de bovins mâles. Entre 2002 et 2019, les ventes de bovins mâles de plus de 1 an (catégories 1 à 2 ans et plus de 2 ans) dépassent fréquemment 35% des ventes de bovins des éleveurs laitiers normands quand elles restent proches de 25% pour l'ensemble des éleveurs laitiers en France métropole.

Le chiffre d'affaires de l'atelier animal des exploitations bovines viande est constitué à plus de 90% par les ventes de bovins. À partir de 2014-2015, les ventes de produits animaux (viande en caissette, autres

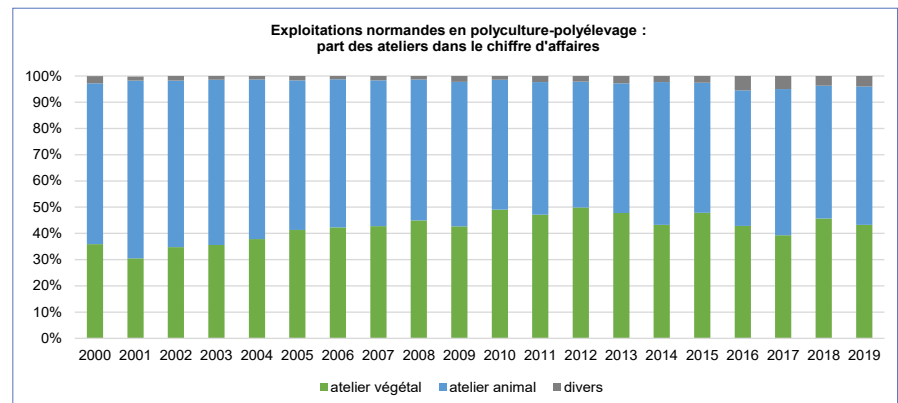
produits transformés) pèsent pour 4 à 5% dans les recettes de l'atelier animal au lieu de 1 à 2% auparavant. Les exploitations normandes pratiquent plus l'engraissement de bovins mâles et moins la vente de broutards que l'ensemble des exploitations bovines viande en France métropole.

Chez les polyculteurs-polyéleveurs, la part de l'atelier animal prédomine devant celle de l'atelier végétal. L'écart

entre les deux ateliers tend toutefois à se réduire depuis 2010. Au sein de l'atelier animal, le lait représente plus de 50% des ventes jusqu'en 2012-2013 et moins de 50% de 2014 à 2019. Les ventes de bovins participent pour un tiers et les ventes d'autres animaux (porcs et volailles essentiellement) pour environ 15% au chiffre d'affaires de cet atelier. Les céréales constituent la majorité des ventes de l'atelier végétal.



Source : Agreste - Rica



Source : Agreste - Rica

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

**DRAAF de Normandie**  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
6 boulevard Général Vanier  
14070 Caen cedex 5  
Mail : [rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr](mailto:rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr)

**Directrice de la publication** : Caroline Guillaume  
**Rédacteur en chef** : Michel Delacroix  
**Rédacteurs** : Élisabeth Borgne, Michel Villing, Virginie Duclos  
**Composition** : Valérie Campion  
**Dépot légal** : À parution  
**ISSN** : 2497-2851  
© Agreste 2021